

Living the Lotus 9

Buddhism in Everyday Life

2025
VOL. 240



Rishso Kosei-kai du Sri Lanka

Living the Lotus
Vol. 240 (Septembre 2025)

Rédacteur en chef : Keiichi AKAGAWA
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA
Traducteur : Pierre REGNIER
Rédaction : personnel du siège de Rishshō Kōsei-kai
International

Living the Lotus is published monthly by Rishso Kosei-kai
International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1
Wada, Suginami-ku, Tokyo 166-8537, Japan.
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224
Email: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp

La Rishshō Kōsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sūtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyō NIWANO (fondateur) et Myōkō NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikō NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sūtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.

Le passage de l'automne à l'hiver de la vie, comment s'y préparer

Nichikô NIWANO
Président de la Risshô Kôsei-kai



Ce qui s'en va s'en va, mais, se remplissant de nouveau...

La vie est souvent comparée aux quatre saisons. Le printemps est la période de croissance où les germes de la vie poussent et s'épanouissent, l'été est la période d'activité où l'on débord d'énergie et où l'on est actif dans la société, l'automne est la saison des récoltes où l'on arrive à maturité en tant qu'être humain et où l'on se prépare pour l'hiver en profitant d'un automne fructueux. Et l'hiver est la période où l'on profite paisiblement des fruits de sa vie, et où l'on attend que les graines que l'on a semées germent au printemps suivant.

Chacun a sa propre perception des choses, mais pour ma part, je pense que, selon la conception actuelle d'une « vie centenaire », le printemps correspond aux 25 premières années, l'été à la période allant ensuite jusqu'à 50 ans, l'automne de 50 ans à 75 ans, et le reste de la vie à l'hiver.

Cependant, parmi ces quatre saisons, on ne considère généralement pas l'automne et l'hiver comme des saisons pleines de vitalité. Beaucoup de gens associent cette période aux feuilles mortes, au froid et à la tristesse, avec en toile de fond le vent et la neige.

Pourtant, selon la conception de l'Inde ancienne des « quatre âges de la vie », qui divise donc elle aussi la vie en quatre périodes, ce qui correspondrait à l'automne, appelé « âge de la forêt », est considéré comme l'âge d'or de la vie, une période où, sans être gêné par toutes sortes de contraintes, on peut se préparer à vivre dans la joie et la plénitude la dernière étape de la vie (appelée « l'âge de l'errance »).

Un poème de Ryûta Iida dit : « Ce qui s'en va s'en va, mais se remplissant de nouveau, le ciel d'automne ». L'automne de la vie est une période où nous nous libérons peu à peu de ce qui jusqu'alors nous semblait encombrant, une période où, fort de ce qui emplit notre cœur et de nos espoirs, nous approchons de l'hiver avec un esprit clair et serein.

Cependant, dans la vie, surtout dans la deuxième partie de la vie, il arrive d'avoir des regrets et de se : « À ce moment-là, j'aurais dû faire ceci ou cela... » Mais je pense que ces regrets et ces réflexions sont en fait des « fruits » utiles pour aborder l'hiver avec confiance.



Si l'on est rebuté par l'astringence des kakis ou les épines des châtaignes récoltés à l'automne on ne pourra pas les consommer. Mais si on les reçoit comme des fruits dignes de notre reconnaissance et si on les prépare avec soin, ils deviennent un vrai délice. De la même manière, si on « récolte » les expériences amères de la vie et qu'on les transforme en nourriture spirituelle et en énergie pour aborder l'hiver, on peut les considérer comme des fruits importants qu'il ne nous est possible d'obtenir qu'à cette période de la vie.

L'hiver est une période d'apprentissage

Il y a environ 2 600 ans, Confucius, décédé à l'âge de 74 ans, avait décrit son parcours spirituel dans ses « Analectes », disant : « À 50 ans, je connaissais la volonté du Ciel. À 60 ans, j'écoutais attentivement. À 70 ans, je peux suivre les désirs de mon cœur sans outrepasser les règles de la bienséance. » Il explique donc qu'à l'automne de la vie, on comprend les lois de la Nature, qu'en écoutant les paroles d'autrui, on en saisit aussitôt la raison en son cœur, et qu'une fois entré dans l'hiver de la vie, on peut agir selon son cœur tout en restant naturellement dans les limites des règles de bienséance et des conventions.

Je suis déjà en plein hiver de ma vie, mais je suis loin d'avoir atteint un tel niveau de maturité. Cependant, si l'on considère l'espérance de vie moyenne à l'époque et aujourd'hui, les 70 ans de Confucius correspondent à environ 110 ans aujourd'hui. À 80 ans, je suis encore loin d'avoir atteint un degré de maturité suffisant, il y a beaucoup de choses que je ne sais pas et que je ne comprends pas, et en ce sens, je souhaite sincèrement continuer à apprendre bien davantage.

Ce désir d'apprendre est comme un instinct inhérent à tous les êtres humains. En outre, tant que l'on a envie d'apprendre, on peut découvrir de nouvelles choses, quel que soit l'âge, et la joie et l'émotion que cela procure nous donnent à la fois l'énergie de vivre et le plaisir d'aborder l'hiver de notre vie.

Pour cela, la santé est importante, et le sculpteur Seibô Kitamura, connu pour sa statue du « Mémorial pour la Paix de Nagasaki » a déclaré à l'âge de 100 ans lors d'un entretien avec le fondateur, âgé lui de 77 ans, que le secret d'une longue vie en bonne santé était de « ne pas se mettre en colère, ne pas se tracasser pour tout et n'importe quoi. » Le fondateur a alors ajouté « et de ne pas mentir... », ce à quoi Seibô Kitamura a répondu « Oui, ne pas mentir purifie l'esprit et est donc bon pour la santé. » Dans une calligraphie qui lui avait été demandée, il a exprimé son état d'esprit au quotidien en ces termes : « Purification de l'esprit et longévité ».

S'efforcer d'approfondir son apprentissage, sans prétention et en toute honnêteté est une attitude qui ne manquera pas de servir de modèle aux jeunes générations. J'aimerais d'ailleurs revenir dans un prochain article sur cette notion d'« approfondir son apprentissage ».

« Kôsei », numéro de septembre 2025





Avoir des sentiments semblables à ceux du Bouddha

Secourir une personne de son entourage

Nichikô NIWANO
Président de la Risshô Kôsei-kai





Pour ce faire, la priorité reste de sauver une par une, les personnes de notre entourage de la souffrance et de la détresse. Certains peuvent penser que nous sommes déjà à l'aube de l'ère où les gens seront sauvés de la « pauvreté, de la maladie et des conflits », mais, sous de nouvelles formes, ces trois maux sont toujours très présents aujourd'hui.

Par conséquent, nous devons relire et réciter le Sûtra du Lotus encore et encore, relire les commentaires et assimiler profondément la Vérité du Sûtra du Lotus, afin de recevoir la sagesse nécessaire pour discerner les circonstances toujours changeantes du monde. Sans cela, nous ne pourrions pas comprendre les problèmes et les souffrances de chaque personne que nous rencontrons, et nous ne pourrions donc pas trouver les « moyens salvifiques » qui leur conviennent.

Enfin, je voudrais dire que, même si le Dharma du Bouddha que vous prêchez ne produit pas de résultats immédiats et évidents, n'oubliez pas que vous avez planté une graine précieuse au plus profond du cœur de votre interlocuteur. La graine qui a été semée germera inmanquablement à une prochaine occasion. Dans cette conviction, j'espère sincèrement que vous vous consacrez à la pratique des bodhisattvas sans crainte ni lassitude.

Bodai no me o okosashimu (Kosei Publishing, 2018), pp. 83-84





🌸 *A Global Buddhist Movement* 🌸



Information about
local Dharma centers



facebook



X

